



LEXIQUE ET CULTURE

Thématique associée : *L'opération Dis-moi dix mots* et [le concours des Dix mots](#).

Éolien

Étape 1 : la découverte du mot

Pour entrer dans l'étude du mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir ce mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, tout en les amenant à deviner le mot « caché » : il se dévoilera grâce à l'amorce choisie comme une première occasion de questionner son sens. Le professeur peut retenir la proposition ci-dessous ou en proposer une autre.

Un support iconographique

La photographie d'une éolienne

Par exemple : <https://www.ecologie.gouv.fr/accelerer-developpement-leolien-en-france-enjeu-cle-du-plan-climat>

À quoi servent ces objets ? Quelle force leur permet de fonctionner ?

Étape 2 : l'histoire du mot

Le professeur fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décryptage des éléments qu'il associe à cette découverte.

Le mot en V. O.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation **très courte** tirée d'un texte antique est donnée dans sa langue originale : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en latin ou en grec (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction.

Le professeur peut tout aussi bien travailler à partir du seul texte français de la traduction, sans présenter le texte dans sa langue originale aux élèves.

La citation avec quelques mots dans la langue d'origine *Ulysse raconte son voyage : lors d'une escale dans une île, il découvre le maître et gardien « des vents mugissants ».*

Αἰολίην δ' ἐς νῆσον ἀφικόμεθ'· ἔνθα δ' ἔναιεν

Αἴολος Ἴπποτάδης [...]

δῶκε δέ μ' ἐκδείρας ἀσκὸν βοὸς ἐννεώροιο,

ἔνθα δὲ βυκτῶν ἀνέμων κατέδησε κέλευθα·

« Nous arrivons dans l'île nommée «Éolienne» : là habite Éole, fils d'Hippotès [...] Il me donna une outre faite du cuir d'un bœuf de neuf ans qu'il avait écorché ; il y avait enfermé les chemins des vents mugissants. »

Homère, *Odyssée*, chant X, vers 1-3 et 19-20.

Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à [un enregistrement](#) ;
- associée à une [image](#) qui illustre et accompagne sa découverte.

La citation : Guidés par le professeur, les élèves repèrent les mots Αἰολίην / Éolienne et Αἴολος / Éole. Ils constatent que l'île porte le nom du personnage : l'«île éolienne» (Αἰολίη νῆσος / aioliè nèsos) est l'île d'Éole. Dès l'Antiquité, la tradition la situe dans les îles Lipari, dites aussi «îles éoliennes» (*Isole Eolie* en italien), un archipel volcanique au nord de la Sicile. Pour aider Ulysse à poursuivre son périple, Éole lui donne l'outre des vents. À l'occasion, le professeur peut relever et expliquer le mot grec ἀνέμων : le nom ἄνεμος (anémōs) signifie «vent» ; on le retrouve dans le terme savant anémomètre (appareil pour mesurer la vitesse des vents) ; il est aussi une étymologie possible pour l'anémone, «la fleur qui s'ouvre au moindre vent» (voir la fin tragique d'Adonis, métamorphosé en anémone, Ovide, *Métamorphoses*, X, vers 735-739). Le professeur peut également relever le nom νῆσον : le nom νῆσος (nèsos) signifie «île» ; on le retrouve dans les noms Indonésie, Polynésie.

L'image : Stefano della Bella, *Le rocher d'Éole*, gravure, 1652, Metropolitan Museum of Art, New York

<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/375829>

Retrouvez Éduscol sur



La mise au point étymologique

Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il s'appuie sur la citation et le mot en V. O.

Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes. Il fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.

L'histoire du mot : le sens originel

Le mot « éolien » est un dérivé savant du latin *Aeolus*, qui vient lui-même du grec *Αἴολος*. C'est le nom du dieu des vents dans la mythologie, il est traduit en français par Éole. Ce nom est lui-même issu de l'adjectif *αἰόλος* qui signifie « variable, rapide ».

En français, l'adjectif désigne ce qui se rapporte au vent. Ainsi, la harpe éolienne, créée au XVII^e siècle, est un instrument de musique à cordes actionné par l'action du vent. Par extension, cet adjectif peut être synonyme de doux et harmonieux lorsqu'il qualifie un son.

Employé en géologie, il qualifie ce qui est dû à l'action du vent.

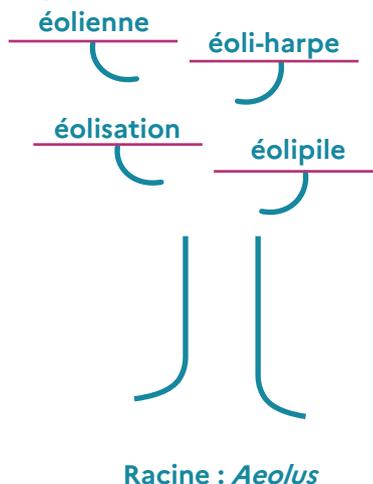
Les îles éoliennes sont le nom donné par les Anciens aux îles de Lipari, situées au nord de la Sicile, où ils situaient le royaume du dieu des vents.

Ce n'est que tardivement, au XX^e siècle, qu'apparaît sa forme substantivée, « éolienne » pour désigner une machine transformant en force motrice l'énergie du vent.

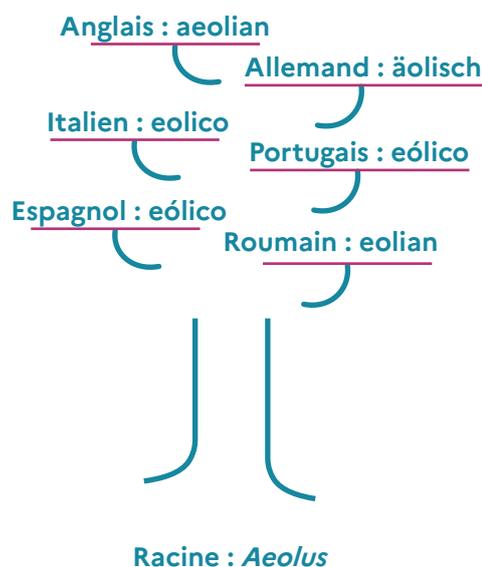
Le nom commun « éolienne » peut aussi désigner une étoffe légère, fine et souple, dont la trame est en laine et la chaîne en soie.

Mais il semble qu'un autre personnage de la mythologie grecque, également nommé Éole, soit à l'origine d'un autre sens de ce terme : il s'agit du fils d'Hellèn. En effet, ce serait l'ancêtre mythique des Éoliens. Ces derniers tireraient leur nom de ce fameux ascendant, de même que l'Éolie, région de la Grèce antique située au nord-ouest de l'Asie Mineure. Employé comme adjectif, le terme « éolien » peut qualifier ce qui est relatif à l'Éolie. Le dialecte éolien désigne un dialecte du grec ancien. Le mode éolien renvoie à un système musical de la Grèce antique.

Le premier arbre à mots (français)



Le second arbre à mots (autres langues)



Du latin au français : notice pour le professeur

C'est le nom grec « Αἴολος » qui est à l'origine du latin « Aeolus », nom d'Éole, dieu des vents. Le terme grec moderne reprend directement le radical grec « αἰολ- ». Mais la plupart des autres langues ont emprunté le radical latin « aeol- » ou sa variante « eol- ».

Le nom propre du dieu Éole en grec vient très certainement de l'adjectif grec αἰόλος signifiant « rapide, vif, variable ». Selon Benveniste, ce terme appartient à la famille du sanskrit *ayu : force vitale (cf. l'article « éolien » du *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*, Pierre Chantraine).

Retrouvez Éduscol sur



Étape 3 : observations et approfondissement

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées.

Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

Prononciation et orthographe du mot

Le radical latin « aeol- » s'est mué en « éol- ». La diphtongue latine « æ » a évolué vers la monophthongue « é ».

Polysémie, le mot et ses différents emplois

Par la lecture de citations, le professeur amène les élèves à découvrir ce que recouvre le terme éolienne (adjectif ou nom) et leur demande d'expliquer le lien avec le vent.

- « Ce sont des murmures comme ceux d'une harpe éolienne que la faible haleine du Zéphir effleure pendant une nuit de printemps », Chateaubriand, *Natchez*, 1826.
- « Le vent, surtout chargé de sable, use, strie, creuse ou polit les roches les plus dures ; c'est l'érosion éolienne », Charles Combaluzier, *Introduction à la géologie*, 1969.
- « Enfin il décrocha les boyaux d'Andoar qui se balançaient toujours dans les branches d'un arbre, mince et sèche lanière tannée par le soleil, et il la coupa en morceaux égaux d'un mètre chacun environ. Lorsqu'il le vit tendre entre les deux traverses, à l'aide de chevilles, les douze boyaux qui pouvaient garnir le front d'Andoar, Robinson comprit qu'il voulait fabriquer une harpe éolienne. La harpe éolienne est un instrument qu'on met en plein air ou dans un courant d'air, et c'est le vent qui joue de la musique en faisant vibrer les cordes. Toutes les cordes doivent donc pouvoir retentir en même temps, sans discordance, et il faut qu'elles soient accordées à l'unisson ou à l'octave. », Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, 1971.
- « Ainsi, avant d'envisager l'implémentation d'une éolienne, on veillera à vérifier les deux paramètres suivants : la vitesse du vent et sa linéarité », Gérald Senden, *La gestion de l'énergie dans l'entreprise*, 2008.

Dans les quatre citations, le terme « éolienne » a un rapport avec le vent : une harpe éolienne produit un son grâce au vent. L'érosion éolienne est formée par l'action du vent. Une éolienne est une machine qui utilise l'action du vent pour fonctionner et produire de l'énergie.

Formation des mots de la famille (dérivation, affixation, composition)

- éoli-harpe (formé du radical « éol » et du mot harpe : instrument activé par l'action du vent).
- éolisation : (dérivé du radical « éol » et du suffixe -isation : action du vent sur la terre).

Étape 4 : appropriation, mémorisation, trace écrite

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et les aide à conserver une trace écrite de la séance.

Mémoriser

Un poème d'Émile Verhaeren

Décembre

(Les hôtes)

– Ouvrez, les gens, ouvrez la porte,
je frappe au seuil et à l'auvent,
ouvrez, les gens, je suis le vent,
qui s'habille de feuilles mortes.

– Entrez, monsieur, entrez, le vent,
voici pour vous la cheminée
et sa niche badigeonnée ;
entrez chez nous, monsieur le vent.

– Ouvrez, les gens, je suis la pluie,
je suis la veuve en robe grise
dont la trame s'indéfinisse,
dans un brouillard couleur de suie.

– Entrez, la veuve, entrez chez nous,
entrez, la froide et la livide,
les lézardes du mur humide
s'ouvrent pour vous loger chez nous.

– Levez, les gens, la barre en fer,
ouvrez, les gens, je suis la neige,
mon manteau blanc se désagrège
sur les routes du vieil hiver.

– Entrez, la neige, entrez, la dame,
avec vos pétales de lys
et semez-les par le taudis
jusque dans l'âtre où vit la flamme.

Car nous sommes les gens inquiétants
qui habitent le Nord des régions désertes,
qui vous aimons – dites, depuis quels temps ? –
pour les peines que nous avons par vous souffertes.

Almanach, Cahiers de vers, Émile Verhaeren, 1895.

Retrouvez Éduscol sur



Écrire

Le professeur demande aux élèves une recherche dans le dictionnaire de différents noms de vents (sirocco, tramontane, mistral, Zéphyr...). En s'inspirant du texte d'Émile Verhaeren, les élèves créent un poème reprenant le principe de la personnification « Je suis le sirocco » et les caractérisations du vent (vent froid, sec, chaud...).

Le professeur pourra également proposer un travail sur des allitérations (en [F], [V]) créant une harmonie imitative du vent : souffler, siffler...

Après avoir découvert le poème de Rolande Causse, les élèves sont invités à écrire en 6 vers courts ce que leur inspire le vent.

Éole

Le vent

Musique argent.

Les feuilles volent,

Les pétales tourbillonnent.

Couleur de douceur

Instant de bonheur.

Rolande Causse

Lire

Homère, *Odyssée*, chant X, vers 1-26, traduction Victor Bérard, 1924.

« Nous gagnons Éolie, où le fils d'Hippotès, cher aux dieux immortels, Éole, a sa demeure. C'est une île qui flotte : une côte de bronze, infrangible muraille, l'encercle tout entière; une roche polie en pointe vers le ciel. Éole en son manoir nourrit ses douze enfants, six filles et six fils qui sont à l'âge d'homme : pour femmes, à ses fils il a donné ses filles et tous, près de leur père et de leur digne mère, vivent à banqueter; leurs tables sont chargées de douceurs innombrables; tout le jour, la maison, dans le fumet des graisses, retentit de leurs voix; la nuit, chacun s'en va, près de sa chaste épouse, dormir sur les tapis de son cadre ajouré...

Nous montons vers le bourg, jusqu'à leur beau manoir.

Éole, tout un mois, me traite et m'interroge, car il veut tout connaître, la prise d'Ilion, la flotte et le retour des Achéens d'Argos, et moi, de bout en bout, point par point, je raconte.

Quand, voulant repartir, à mon tour je le prie de me remettre en route, il a même obligeance à me rapatrier. Il écorche un taureau de neuf ans; dans la peau, il coud toutes les aires des vents impétueux, car le fils de Cronos l'en a fait régisseur : à son plaisir, il les excite ou les apaise. Il me donne ce sac, dont la tresse d'argent luisante ne laissait passer aucune brise; il s'en vient l'attacher au creux de mon navire; puis il me fait souffler l'haleine d'un zéphyr, qui doit, gens et vaisseaux, nous porter au logis... »

Les élèves pourront poursuivre la lecture et découvrir comment les compagnons d'Ulysse provoquent la catastrophe en ouvrant imprudemment l'outre des vents : la tempête ramène leur bateau chez Éole.

Retrouvez Éduscol sur



Garder une trace écrite

Le professeur peut consulter la « **boîte à outils** » pour organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la **fiche-élève**.

« À son retour à Ithaque, Ulysse raconte l'épisode d'Éole à Pénélope et Télémaque. Il leur explique qui est Éole et leur présente également d'autres vents qui se sont présentés à lui : le Zéphyr, le sirocco, le mistral... »

Ce petit texte permettra aux élèves de récapituler ce qu'ils ont appris sur Éole et les vents.

Étape 5 : prolongements

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

Des lectures motivées par la découverte du mot

- Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, chapitre 33 (création de la harpe éolienne).
- Héron, *Les Pneumatiques, Appareils divers*, XXXVII, L'éolipile ou « boule d'Éole » (le premier appareil à vapeur).

L'idée d'utiliser la puissance de la vapeur d'eau remonte à l'Antiquité : c'est au savant Héron d'Alexandrie (I^{er} siècle ap. J.-C.) que l'on doit le premier appareil à vapeur, l'éolipile.

« On peut faire tenir en l'air des boules par le procédé suivant. Au-dessous d'une chaudière qui renferme de l'eau et qui est fermée à sa partie supérieure, on allume du feu. Du couvercle part un tube qui s'élève verticalement et à l'extrémité duquel se trouve, en communication avec lui, un hémisphère creux. En plaçant une boule légère dans cet hémisphère, il arrivera que la vapeur de la chaudière montant à travers le tube, soulèvera la boule de manière qu'elle restera suspendue. »

L'orthographe « éolipyle », que l'on trouve parfois, provient d'une confusion graphique (y au lieu de i), d'où la fausse étymologie donnée par Rabelais (1552) qui en fait « la porte d'Éole », à partir du grec pulè, la porte. Le mot vient en fait du latin *aeolipila*, de *Aeolus* (Éole, dieu des vents) et *pila*, la boule : l'éolipile est « la boule d'Éole » (Vitruve, *De l'Architecture*, I, 6, 2).

Une représentation de l'éolipile :

https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89olipyle#/media/Fichier:Aeolipile_illustration.png

On peut consulter *Ex machina, Machines, automates et robots dans l'Antiquité*, coll. Signets, Paris, Les Belles Lettres, 2020.

Des créations artistiques motivées par la découverte du mot

Proposer aux élèves de fabriquer une harpe éolienne

Autres fiches à consulter

Aile – allure – air – éolien - vapoureux

Retrouvez Éduscol sur

